

LES INCIDENCES DEMOGRAPHIQUES, SOCIOLOGIQUES ET ECONOMIQUES DE L'EXODE RURAL DANS LA VILLE DE BUKAVU AU SUD-KIVU

DEMOGRAPHIC IMPACTS, SOCIOLOGICAL AND ECONOMIC OF THE RURAL EXODUS IN THE CITY OF BUKAVU IN SOUTH KIVU

KULONDA MUSOBWA Prospère

Assistant de l'enseignement supérieur et universitaire
Université de Bukavu-centre (UBC)
Faculté de sciences sociales, politiques et administratives
Département de Géopolitique et études internationales
République Démocratique du Congo(RDC)

MWEZE CIRHUZA Augustin-Pascal

Assistant de l'enseignement supérieur et universitaire
Université de Bukavu-centre (UBC)
Faculté de sciences sociales, politiques et administratives
Département de Géopolitique et études internationales
République Démocratique du Congo(RDC)

TABARO KITO Serge

Assistant de l'enseignement supérieur et universitaire
Université de Bukavu-centre (UBC)
Faculté de sciences sociales, politiques et administratives
Département de géopolitique et études internationales
République Démocratique du Congo(RDC)

IMANI KASHEMWA Manny

Assistante de l'enseignement supérieur et universitaire
Université de Bukavu-centre (UBC)
Faculté de sciences sociales, politiques et administratives
Département de géopolitique et études internationales

Date de soumission : 30/10/2021

Date d'acceptation : 22/12/2021

Pour citer cet article :

KULONDA MUSOBWA P. & al. (2022) «Les incidences démographiques, sociologiques et économiques de l'exode rural dans la ville de Bukavu au Sud-Kivu», Revue Internationale des Sciences de Gestion «Volume 5 : Numéro 1» pp : 201 – 219

Résumé

Depuis la chute du régime de MOBUTU et la guerre de l'AFDL en 1996, dans la partie Est de la RDC. La province du sud-Kivu connaît des mouvements d'exode rural sans précédent, suite à l'insécurité et manque des infrastructures routières dans les huit territoires qui composent celle-ci.

La prolifération des groupes armés ou milices entretenues par les hommes politiques en mal de positionnement est à la base de l'exode rural dans les territoires de la province du sud-Kivu. Les pauvres paysans sont souvent victime de viole, d'insécurité ; de tuerie et d'assassinat ciblé à tel enseigne qu'ils sont obligés de fuir leurs villages laissant habitations ; champs et élevage pour aller s'installer dans la ville de Bukavu, Chef-lieu de la province du Sud-Kivu.

A cette cause principale, ajoutons les manques des routes pour écouler les produits agricoles des villages vers la ville et ceux-ci a pour corolaire les produits qui pourrissent dans les champs, décourageant les cultivateurs qui finissent par quitter les villages pour aller s'installer en ville où ils rêvent de trouver une activité rentable.

L'objectif de cette étude est d'analyser les conséquences socio-économiques de la surpopulation dans la ville en question.

Mots clés : Surpopulation ; Besoins vitaux de première nécessité ; Constructions anarchiques ; Conséquences sociales et économiques ; Exode rural.

Abstract

Since the fall of the MOBUTU regime and the AFDL war in 1996; in the eastern part of the DRC. South Kivu province is experiencing unprecedented rural exodus movements; following insecurity and lack of road infrastructure in the eight territories that make it up.

The proliferation of armed or militia groups held by politicians struggling to position themselves is at the root of the rural exodus in the territories of the province of South Kivu because the poor peasants are often victims of rape; insecurity; targeted killings and murderers are forced to flee their villages, leaving home; fields and livestock to move to the city of Bukavu; capital of the province of South Kivu.

To this main cause of the rural exodus; let us add the lack of road to sell agricultural products from the villages to the city and these have as a corollary the products which rot in the fields;

discouraging the farmers who end up leaving the villages to settle in the city where they dream of finding a profitable activity.

Hence the objective of identifying the socio-economic consequences of the overpopulation in the city of BUKAVU.

Keywords : "on population or demographic bombardment"; "Basic essentials"; "Anarchic constructions"; "Social-economic consequences"; "Rural exodus"

Introduction

Depuis la nuit des temps, l'homme est toujours passionné par la recherche de l'amélioration de ses conditions de vie, c'est ainsi, que quoi que sédentaire, nous observons les déplacements de population (migration, exil, refugies, exode....) dans plusieurs pays du monde.

Ces mouvements des populations ont plusieurs échèles de conséquences. D'abord, celles partiales dont la création des bidonvilles accentuant les constructions anarchiques même sur les sites impropres exposant la vie humaine aux éboulements et des catastrophes naturelles.

Ensuite les conséquences économiques dont le principe de l'offre et de la demande voudraient qu'au marché, le prix augmente toujours devant une multitude des demandes à peu d'offres. Ce qui témoigne le flambé de prix de loyer, de parcelles et produits de la première nécessité suite à l'exode rural qui cause un surpeuplement dans la ville de Bukavu.

Les marchés officiellement reconnus étant déjà saturés, ceux-là qui caressent le rêve de créativité de partenariat public-privé à l'occurrence les entrepreneurs, se voient découragés par les surtaxassions, la hausse des impôts, les scellages et tracasseries des agents de l'Etat qui les considèrent comme une vache laitière qu'il faut traire à tout moment et à tour de rôle.

En outre, sur le plan social, la ville de Bukavu regorge plusieurs chômeurs n'ayant pas d'activités pour assurer leurs survies. C'est ainsi que certains se livrent aux vols, à la prostitution, braquages, arnaques, escroqueries de tout genre et d'autres finissent par décliner leurs responsabilités. Cette situation est à la base d'un autre fléau plus dangereux : Celui des enfants dans la rue car, une fois abandonnés à leurs triste sort, ceux-ci se décident de quitter les toits de leurs maison pour devenir malheureusement mendiants, cambrioleurs et bandits car les parents ne sont pas en mesure de subvenir à leurs besoins vitaux : nourritures, scolarités, soins médicaux, habillements etc... et d'autres parents ses laissent manipulés par les fausses prophéties imputant la sorcellerie aux enfants, messages venant des faux pasteurs à la recherche de survie, au même moment les personnes de troisième âge sillonnent toute la ville entrain de quémander de magasins aux magasins chaque vendredi et autres Jours ils s'installent dans des bifurcations pour quémander aux passants.

Cet exode rural est à la base de la rareté des produits agricoles de première nécessités (tomates , légumes , farine , huile , viande etc.) en provenance de huit territoires qui composaient la province du Sud-Kivu vers la ville de Bukavu qui se retrouve de ce fait en difficulté de nourrir sa population nombreuse. D'où pour pallier à ce problème, les habitants sont obligés de faire recours aux Pays voisins entre autre le Rwanda, la Tanzanie et le

Burundi, mais aussi à la Province du Nord-Kivu qui deviennent des greniers pour toute la ville de Bukavu déjà vulnérable. Ce qui explique extraversion de son économie.

C'est dans cette optique que l'objectif du présent article sera de faire une étude sur les conséquences socio-économiques de l'exode rural dans la province du Sud-Kivu tout en retenant qu'il n'y a jamais eu des conséquences sans causes.

Pour bien assoir l'originalité de notre étude, nous allons faire une synthèse comparative des travaux de nos prédécesseurs chercheurs qui ont développé des sujets voisins à notre thématique tout en dégagant les points des convergences et des divergences.

KAKULE SALIBOKO Merveille (2021), s'intéresse au sens inverse de l'exode rural au Kivu, affirmant que beaucoup de jeunes quittent les villages pour venir gonfler les rangs des chômeurs dans des Bidonvilles alors que d'autres choisissent carrément d'aller voir ailleurs, dans l'eldorado européen ou en Amérique tandis que HAENRINCER (1997) explique la puissance de la solidarité ethnique en milieu urbain par les ressortissants de même village ou territoire, une solidarité qui caractérise l'exode rural car selon l'auteur la difficulté de trouver un emploi est les liens étroits qui unissent la plus part des citadins à leur famille d'origine se traduisant par les habitudes hospitalière ayant presque force d'institution. Ceci aggrave la situation dans le sens où WANDARHASIMA et MUHAYA (2020) démontrent que l'exode rural vide les milieux suite aux conflits armés récurrents. Les villes gagnent une ampleur en densité démographique et en étalement urbain non planifié ni contrôlé l'explosion urbaine génère plusieurs fléaux : chômage, irrégularité dans les fournitures de service de base entre autre l'eau ; électricité ; santé et assainissement de l'environnement

Partant de l'analyse de ces trois travaux ci-haut résumés, l'exode rural est notre point de convergence tandis que notre démarcation est l'examen des conséquences socio-économique de ce phénomène dans la ville de Bukavu au Sud-Kivu.

D'aucun n'ignore que les villages sont les principaux greniers de la ville. Au moment même où tout le monde quitte le village pour la ville en abandonnant les activités champêtres et élevages pour aller s'entasser en ville sans rien produire pour cause d'insécurité, ceci continue directement l'élément perturbateur de l'équilibre entre la capacité d'accueil et les masses des populations qui quittent les villages.

Une situation qui nous plonge dans un questionnement à savoir :

Quelles sont les causes qui poussent les ruraux de la province du Sud-Kivu à quitter les territoires pour venir s'entasser dans la ville ?

Quelles seraient les conséquences socio-économiques de l'exode rural dans la ville de Bukavu ?

Comment trouver une solution à la problématique de l'exode rural dans la province du Sud-Kivu ?

Pour ce faire, il sied de développer la thématique en trois points essentiels dont : Le premier traite de la méthodologie, le deuxième nous va aborder la présentation et discussion des résultats pour passer enfin à la conclusion.

1. Méthodologie

Pour aborder un thème aussi important que celui-ci, il importe bien de le faire de manière méthodique. Ainsi, pour y parvenir, nous passons avant tout à un petit rappel sur la monographie de notre milieu d'étude qui est la ville pour cheminer vers le choix et la justification méthodologique.

Bukavu est une ville de la République Démocratique du Congo située à l'Est de la RD Congo. Son altitude moyenne est de 1635m, elle est située entre 2° 31' de latitude Sud et 28° 60' de longitude Est.

SHAMAA M. & alii (1981); Bukavu connaît un climat pluvieux. Il s'agit d'un climat tropical tempéré et doux à courte saison sèche. Il reçoit 1320mm des précipitations annuelles moyennes. L'amplitude thermique moyenne oscille autour de 14°C. Bukavu connaît une saison sèche qui va de juin à mi-septembre tandis que la saison des pluies s'échelonne sur le reste de l'année avec une courte saison sèche entre mi-janvier et mi-février.

Bukavu est parmi les villes les plus élevées du pays et sa langue nationale est le swahili (Google ; site [www.ville de Bukavu](http://www.ville-de-bukavu.com))

La population de la ville de Bukavu vit des petits commerces, de primes et salaires pour les fonctionnaires et ouvriers, et des produits des cultures pour les paysans agriculteurs (périphérique). Les revenus de la population de Bukavu demeurent très faibles par rapport au pouvoir d'achat sur le marché. Le chômage affecte la majorité de la population active. La possibilité d'accéder à un emploi, n'est pas certaine. Les organisations présentes offrent certains emplois, cependant, ils sont limités par la capacité d'absorption des demandeurs d'emplois.

Aujourd'hui, l'on observe une continuation accrue des constructions en dur, sans aucune norme urbanistique. Parallèlement, la population de la ville de Bukavu a rapidement augmenté de 28.120 habitants en 1959 à 66.023 habitants en 1970, période à partir de laquelle

les problèmes de la dégradation du sol ont commencée à se poser avec une certaine acuité dans cette ville, notamment dans l'actuelle commune de Kadutu.

La densité de la population, évaluée en 1970, était de 6.537 habitants par km², soit en viron 65 habitants par hectare. Il faut noter qu'en réalité ;aujourd'hui ;cette densité est devenue plus forte à cause de l'insécurité qui règne dans les huit territoires de la province du Sud-Kivu à savoir : Kabare, Kalehe , Shabunda , Mwenga , Uvira , Fizi ;Idjwi et Walungu , dont la ville de Bukavu est le chef-lieu , cet' insécurité qui prend de l'ampleur dans les milieux ruraux serait à la base de l'exode rural , ce qui fait une fluidité démographique sans précédent dans la ville, elle qui enregistre un accroissement important de sa population depuis les 5 dernières années comme on peut le voir dans le tableau suivant :

Bukavu est une ville cosmopolite ou cohabitent plusieurs tribus et expatriés.

Tableau n°1 : La croissance démographique de la ville de Bukavu de 2006-2021

périodes	Hommes	femmes	Garçons	Filles	Totaux
2006	105357	117959	147525	160491	531332
2007	111949	123154	153488	167822	556413
2008	124322	135466	171294	184211	615293
2009	135853	143797	177441	200654	657745
2010	146918	157658	196839	216459	717874

Source : Rapports annuels 2006 ; 2008 ; 2009 ; 2010 de la Mairie de Bukavu.

En effet en combinant d'une part les filles et les garçons ; et d'autres part les femmes et les hommes ; on remarque que la population de la ville de Bukavu est majoritairement jeune.

Les statistiques pour les cinq dernières années présentées dans le tableau précédent confirment que c'est aussi une population en pleine croissance.

En effet ; en considérant la population de la ville de Bukavu en 2006 estimée à 531332 habitants et celle de 2010 chiffrées à 717874 ; on remarque une différence nette de 186542 qui représente 35.1 % d'augmentation sur 4ans.

Une autre remarque, faisant la lecture dans le tableau (N°1, Page 7) est que la ville de Bukavu a plus de femmes que d'hommes et plus des filles que des garçons.

Faisant toujours allusion au tableau (N°1, Page 7), nous constatons que la commune de Kadutu est la plus peuplée suivie de celle d'Ibanda, et celle de Bagira qui vient en dernier.

En considérant les chiffres de 2010 du même tableau ; il ressort la situation suivante :

La commune de Kadutu héberge 37.43% de la population ; celle d'Ibanda 34.8% tandis que la commune de Bagira se contente de 27.77%.

Les jeunes représentent une fourchette de 57.57% globale.

Par rapport aux étrangers résidant dans la ville de Bukavu ; la commune d'Ibanda vient en première position avec 546 personnes ; suivies de celle de Kadutu qui en compte 267 et de la commune de Bagira avec 9 étrangers.

Parmi ces étrangers ont noté sur tout un grand nombre des missionnaires ; des humanitaires qui interviennent dans les organisations de développement et dans le système des nations-unies ; les hommes d'affaires et les autres propriétaires des entreprises privées.

La plupart des infrastructures de base sont dans un état de dégradation très avancé et ne facilitent pas la tâche de la population. Les routes sont en très mauvais état et difficilement praticable en période de pluies ;

Les tribus majoritaires sont par ordre croissant : les Bashi, les Barega, les Bahavu, les Batembo, les Babembe, les Bafuliro. Le mariage est du type patriarcal avec un taux faible de mariage polygamiques.

Les quatre religions du pays y sont pratiquées (Par ordre croissant) : Le catholicisme, le protestantisme, le kimbanguisme, l'islam et nombreuses autres sectes.

Méthodes et techniques

Dans le présent travail, nous avons utilisé certaines méthodes qui ont constitué pour nous un schéma mental de prestation dans l'investigation ; il s'agit de la méthode descriptive, quantitative et de la méthode comparative. Celles-ci sont soutenues par un certain nombre de techniques que sont ici la technique d'observation désengagée et la technique documentaire.

Ce choix méthodologique se justifie par la pertinence et le besoin qui se sont imposées à partir de la formulation du sujet, de la récolte des données, de leur interprétation jusqu'aux résultats.

2. Présentation et discussion des résultats

La ville de Bukavu est en proie d'un bombardement démographique sans précédent ; en ce sens qu'en 2010 sa population était chiffré à 717874habitant soit 11964.566667habitant/km² ; trois ans plus tard ; soit en 2013 la population Buka vienne passe à 870954habitant soit

14515.9habitant par km² pour avoir 2000000habitant en 219 ; soit 33333.333333hab/km² (mairie de Bukavu.2020)

Et là nous remarquons qu'en 9ans la population de la ville de Bukavu a connu une augmentation de 1282126habitant ; soit 21368.766667hab/km² ; hormis le taux de natalité ; nous devons chercher à comprendre les causes de ce bombardement démographique et sur tout que le tableau ci-haut tracé nous prouve à suffisance que la population de Bukavu est jeune.

Parlant des causes de la sur population dans la ville de Bukavu ; nous sommes tous sans ignore que cette ville est devenue un lieu de refuge de tous les ruraux fouillant l'insécurité orchestrée par les groupes armés qui continuent à semer terreur et désolation dans les huis territoires de cette province.

Tableau n°2 : Cartographie des groupes armes

TERRITOIRE	GROUPE ARME & SEIGNEUR DE GUERRE OU MILICE
KABARE	CISAYURA CHANCE NTERAHAMWE
KALEHE	RAIYA MUTOMBOKI NTERAHAMWE MAIMAI NYATURA CNRD FDL KIRIKICHO
WALUNGU	MUDUNDU40 ; COUPEUR DES ROUTES
SHABUNDA	RAIYA MUTOMBOKI
FIZI	MAIMAI YAKUTUMBA TWIGWANERO MAKANIKI BILOZE BISHAMBUKE
UVIRA	FNL ET LES BURUNDAIS; MAIMAI MALAIKA
IDJWI	AUCUN
MWENGA	RAIYA MUTOMBOKI

Source : Division Provinciale de l'intérieure, sécurité et décentralisation.

Cependant ; certains parents préfèrent envoyer leurs enfants aux études en ville ; ou à la recherche d'un emploi à un salaire décent ; mais la grande majorité quitte le village sans le vouloir car contraint par l'insécurité issue des groupes armés qui tuent ;violent et en lèvent leurs frères ;sœurs ; parents ;cousins et oncles soit dans le champ ;soit dans les maisons et par crainte les travaux champêtres sont abandonnés et ceux-là qui s'efforcent ne trouvent pas des routes pour écouler leurs produits agricoles ; et sur tout que toutes les routes qui mènent vers

la ville sont non seulement impraticables ; mais aussi sont devenues de bastions de ces groupes armés qui y opèrent en qualité des coupeurs de route en pillant systématiquement les passagers et d'autres souvent pris en otage en l'amenant soit dans la montagne ; soit en forêt ; la plaine de RUZIZI est l'exemple très éloquent car nous y trouvons la route nationale numéro 5 qui quitte Bukavu vers Uvira ; Fizi ; ou nous déplorons chaque semaine des pillages et tueries des commerçants et autres.

Pour ce même fait ; les produits agricoles manquaient le canal d'écoulement jusqu'à ce que les riz pourrissent dans les champs à Shabunda territoire alors que c'est le riz de la Tanzanie et Pakistan qui est consommé dans la ville de Bukavu et donc cette ville recourt aux importations vers le pays voisin à savoir la Tanzanie ; le Burundi ; l'Uganda et le Rwanda ; mais aussi la ville de Goma via le lac Kivu. Cette économie extravertie reste l'unique piste de solution pour servir la population Bukavienne. Car les grands opérateurs économiques partaient en Chine ; à Dubaï ; Lagos etc... Pour ravitailler la ville de Bukavu avec des conteneurs remplis des habits ; chaussures ; matériaux des constructions ; téléphones ; appareils électro ménagers de toutes qualités etc... qui inondent différents magasins de la ville. L'endroit communément appelé chez baba cingazi est reconnu comme grand marché de ces habits et chaussures ; ainsi que d'autres dépôts chez « baba cirhuza » etc...

2.1. Les incidences démographiques

Dans certains pays des tendances récentes se font jour qui montrent un tassement sinon une inversion du phénomène : ainsi en France où, entre 1999 et 2007, la population rurale a augmenté de 9% quand celle de la ville ne progressait que de 4,6%. En 2011, un citoyen âgé de 25 à 49 ans, déclarait, dans un sondage Ipsos vouloir quitter sa ville pour un village. Un choix de vie aussi bien porté par l'envie de prendre un nouveau départ (pour 38% des sondés) que par le souhait de retrouver ses racines (25%) ou de vivre dans une région que l'on aime (24%). (Wikipédia consulté le 12 novembre 2021)

Parmi les conséquences démographiques de l'exode rural au village, nous avons la perte sensible des éléments actifs (jeunes adultes) et vieillissement de la population et sociologiquement il y a une désorganisation de la société villageoise. (HAERINGER, 1997)

Une réalité qui demeure contraire en Afrique car beaucoup de gens qui ont réussi à gagner une vie d'aisance veulent toujours chercher à faire venir leurs parents avancés en âge pour venir s'installer en ville, mais pour notre étude il a été constaté que beaucoup de vieux et vieillards préfèrent rester au village car n'ayant plus des forces pour aller souffrir du chômage

et d'une vie de mendicité en ville d'une part et d'autre part certains se sentent obligés de rester aux villages quel que soit le prix à payer pour garder les valeurs coutumières. C'est ainsi que la population Bukavuienne est totalement jeune tandis que c'est le contraire qui s'observe dans les milieux ruraux.

Dans les campagnes certains ; sur tous les jeunes gens ; supportent mal les règles de vie imposées par la tradition.

Et comme corolaire nous avons une population villageoise vieille ; car ces sont les vieux qui restaient en majorité dans les villages territoriaux de la province du Sud-Kivu ; et ces vieux non seulement à cause de l'insécurité ; mais aussi les poids de l'âge ne leur permettaient pas d'être assidûment productifs, raison pour laquelle ces villages ne sont plus en mesure de satisfaire les citoyens de la ville de Bukavu qui se multiplient à une vitesse impressionnante après avoir vidé ces villages suite à l'exode rural dont les causes seraient en grande partie l'insécurité grandissante orchestrée par les groupes armés

2.2. Problématique spatiale

Les quartiers suburbains naissent et se développent spontanément ; et restent long temps sous équipés : l'administration et les finances publiques ne parviennent pas à suivre le mouvement. . (HAERINGER .1997)

Dans la présente étude, nous remarquons que les ressortissants des territoires de la province du Sud-Kivu souffrant de l'insécurité se trouvent toujours butés aux difficultés spatiales dans la ville de Bukavu, d'où les difficultés urbanistiques, de l'aménagement du territoire car la ville est sensiblement saturée.

Ce qui entraîne une sur population accrue dans la ville de Bukavu et dont les conséquences socio-économiques sont observables et qu'on peut expliquer en commençant par les problèmes fonciers car la ville n'a que 60km² Pour contenir cette fluidité humaine ; c'est tout le monde qui force pour se trouver un logement au point où les gens acceptaient de cohabiter même avec les morts pourvu qu'on habite à Bukavu ; le cimetière de Ruzizi nous est une grande preuve car victime des morcellements et constructions anarchiques soit en déterrants les morts qui reposent en paix ; soit en érigeant une habitation au tour de la tombe qu'on utilise comme table dans la maison comme si les morts n'ont plus des respects.

La ville de Bukavu est une ville montagneuse où la pluviosité est aussi considérable ; mais on minimise le risque d'érosion et d'éboulement qui endeuillent à chaque saison de pluie les familles qui ne se fatiguent jamais à construire des habitations sur les escalades de montagnes

tout en bouchant courageusement les caniveaux soit par les immondices car aucune place réservée aux poubelles ; soit par l'épanouissement des parcelles est constructions anarchiques trop entassées sans aucune norme urbanistique tel est le cas des quartiers kabwa kasire ; nyakaliba ; kahuzi ect ... dans la commune de kadutu.

Bien plus, *Congo witness* dans son rapport de 2019 « l'exode rural et la mauvaise urbanisation parmi les causes des incendies » crache sur l'inefficacité de la division provinciale de l'Urbanisme et celle de l'Habitat ainsi que celle de cadastre qui sont pointées du doigt dans la mauvaise exécution des services qu'elles rendent à la population, bien que les responsabilités soient partagées, les constructions anarchiques signalées ici et là en sont une preuve.

Comme tout le monde peut l'observer ; les conflits fonciers parcellaires des limites laissent couler encre et salive dans les bidons villes créées par la surpopulation issue de l'exode rural dans la ville de Bukavu ; et les quartiers aux fortes agglomérations dans la ville de Bukavu sont en majorités exposés à beaucoup de risques mortels ; quand bien même les gens construisent dans de terrains marécageux avec tous les dangers possible y affèrent ; l'exemple du quartier camps Luziba est la principale figure de proue.

Les maisons construites les unes aux autres et parfois sur des sites impropres à la construction sans respect des normes urbanistiques.

Malgré que le gouvernement insiste sur l'interdiction de construire sur les 10m de rive du lac Kivu, de la Rivière Ruzizi ; nous voyons des gens le faire et aller même à pousser l'eau du lac pour se créer des parcelles en vue de se pérenniser dans la ville de Bukavu ; c'est ainsi que nous observons la croissance des maisons au tour du lac Kivu et de rivière citée ci-haut Elakat, Kaza roho dans le quartier Panzi avec toutes les conséquences y afférentes ; noyade, effondrement, le palu grave et j'en passe ; plus souvent dans la commune d'I banda.

Le concept de risque dont l'origine remonte au moyen-âge, constitue une menace contraste pour notre vie humaine. Avec le développement des Etats démographiques moderne ; la question de risque en tant que responsabilité de l'Etat à bénéficier des bases juridiques. Depuis, les différentes autorités responsables luttent pour assurer et maintenir un niveau de sécurité suffisant pour les personnes protégées, les infrastructures, et plus généralement réduire les risques afin de ne pas affecter le développement territorial pour une bonne gouvernance (BERCHI, S.2021.)

La promiscuité des maisons entassées les uns aux autres est l'une de causes majeures de la lourdeur de bilan en cas d'incendie à Bukavu. Le billant s'alourdit étant donné que les interventions n'arrivent pas, suite à ces constructions anarchiques. Les gens ne laissent pas d'espace entre leurs maisons, bloquent même les servitudes, et cela sous l'œil impuissant des autorités compétentes. (**witness rapport.2019**)

Avec les entassements des maisons sur une espace exiguë et logé par une forte agglomération ; les services en eau et électricité causent d'énormes problèmes en ce sens que les raccordements clandestins de l'électricité et les manipulations maladroites des installations et Batteries causent des incendies à répétition dans plusieurs quartiers de la ville de Bukavu au point de faire partir des centaines et des centaines de maisons en fumée ; l'exemple le plus récent est le quartier Nyakaliba dans la commune de Kadutu où plus de deux mille ménages sont sans abris car victime de l'incendie qui a calciné plus de deux cent maisons selon le bilan donné par le Bourgmestre de la même commune et cela après le camp zaïre ;Nyamugo dans la même commune ; et Irambo dans la commune d'Ibanda . Et comme les maisons sont confiturées ; pendant les incendies ; le véhicule anti-incendie manque le passage pour apporter secours aux maisons en pleine feu ; et sur tout que cet engin ne peut pas escalader les montagnes sur les quelles sont anarchiquement érigées ces maisons.

Tableau N° 3 : Statistiques d'incendies dans la ville de Bukavu de 2019-2021

	QUARTIER	ANNEE	NOMBRE DE MAISON
IBANDA	Q. NYALUKEMBA	2019 ; 2020 ; 2021	+100
	Q. NDENDERE	2020	+100
KADUTU	Q. NYAMUGO	2020	+100
	Q. BUHOLO 2	2020	+100
	Q.CAMP ZAIRE	2020	+200
	Q.NKAFU	2021	+100
	Q.NYAKALIBA	2021	+100
BAGIRA	Q. NYAKAVOGO	2021	+100

Source : Entretien avec les chefs des quartiers les victimes des incendies

Etant touché par ces incidents des maisons qui partent en fumée ; d'autres par les inondations et qui causaient jours et nuit mort d'homme ; l'honorable OLIVE MUDEKEREZA ; promettant de plaider pour une prolongation de la ville de Bukavu auprès des autorités du gouvernement nationale de la RDC. Selon Radio Maendeleo capté ce mardi 05octobre 2021 à 7h15 ; le ministre provincial Del 'Urbanisme et habitat ; GEREMIE BASIMANE proposerait

un projet de l'extension de la ville de Bukavu à cause de l'explosion démographique et l'envahissement des sites à haut risque ; car si la ville n'est pas rapidement des engorger les conséquences démographiques seront un calculables. Rappelons qu'il Ya quelques années que le site de Kashusha dans le territoire de Kabare a été ciblé comme en droit remplissant tous les normes urbanistiques en vue de l'extension de la ville de Bukavu ; mais malheureusement on en parle plus ; alors que le lotissement y avait déjà démarré. Et le service de la protection civile qui propose que chaque ménage soit forme sur l'utilisation de l'instincteur et que le gouvernement puisse doter chaque famille de l'instincteur afin de l'utiliser en cas d'incendie. Dans la même angle d'idée ; le vice-ministre de la justice ; AMATO BAYUMBASIRE ; en mission humanitaire dans la ville de Bukavu avait déclarer à la Radio Maendeleo ; l'importance et l'urgence de faire un plaidoyer au gouvernement centrale pour l'élargissement de la ville de Bukavu et prendre toutes les précautions possibles pouvant protéger les habitants de la ville contre ces incendies à répétition.

Parlant de l'eau qui est le Danré vitale les plus important dans la vie humaine ; cause aussi problème dans certains quartier populaires de la ville de Bukavu où les femmes et jeunes filles sont contraint de se réveiller à la première heure pour aller chercher compétitivement de l'eau sur les borne fontaines ; et chemins faisant se femmes et filles sont souvent victimes de viols ; et vol de téléphone par les jeunes délinquants ; par exemple le quartier Funu dans la commune de Kadutu et dans le quartier Cimpunda où se délinquants se livraient toujours à ce genre de pratique par l'opération Chevrot à l'égard de ces femmes et filles.

La province du Sud-Kivu a deux saisons dont la saison sèche et la saison de pluie ; et c'est pendant la saison sèche que nous observons une grande peunerie d'eau potable au point que les familles vivant aux bords du lac ; pleurent toujours leurs enfants victimes de noyade pendant la recherche de l'eau au lac Kivu ; tandis que à Panzi et Nguba ces sont les pratiques de Bizola qui s'y observent ; mais à Nguba certaines familles traversent la frontière pour aller chercher de l'eau potable au Rwanda voisin.

Ce qui paraphraserait l'organisation Congowitness qui recommande au gouvernement Provinciale et ou nationale de créer des nouveaux lotissements ou alors valoriser ceux de Nyantende et Kashusha dans le territoire de KABARE. (witness rapport 2019).

2.3. Les incidences économiques

La prolifération des écoles privées et églises seraient à la base de la mise en doute de la qualité de formation ainsi que la foi ; mais aussi la prolifération des maisons de vente de la boisson fortement alcoolisée qui droguent les jeunes à la longueur de la journée au moment où les bistrotts et boîtes de nuit sont pleines à craquer par les jeunes filles qui se livraient à la prostitution monnaie ante pour gagner la survie (par exemple chez JEROME ; DELOI dans la commune de Kadutu vers le marché Mashinji au bord du lac Kivu ; à l'endroit dit chez Muhanzi) et comme il n'y a toujours pas d'emploi et tout le monde est obligé de gagner quelque chose pour sur vivre ; ainsi les marches étant déjà sur peuplé ; les mamans se débrouillent pour nourrir leurs enfants car les maris sont au chômage ; ce qui fait que tous les artères de la ville de Bukavu sont toujours inondés de ces mamans qui vendaient des articles de première nécessité ; et nourriture jusque tard la nuit ; les alentours de la place du 24 novembre ; mais ces mouvements sont généralement observés dans tous les trottoirs de routes de la ville de Bukavu ; sur tout vers les quartiers populaire de la ville où les endroit publique sont généralement envahi par les marches pirate ; par exemple à l'essence major vangu ; la route qui mène vers panzi sans pour autant se rendre compte des accidents de véhicules et motos qui en découlent régulièrement et pour ce fait la gestion des immondices est devenue casse-tête par la mairie de Bukavu qui est devenue une ville commerciale. La mairie de Bukavu en collaboration avec le service d'assainissement montaient souvent des stratégies pour assainir la ville avec comme slogan (Bukavu ville propre) avec des salongos chaque samedi avant 10heure. Malgré tous ces efforts ; la ville de Bukavu est toujours sale ; les déchets de ménages et les immondices de marches pirates bouchaient les rigoles et parfois stocker par ici et par là en pleine ville. Nous avons vu des sociétés locales de ramassage des déchets naitre puis disparaître après un peu de temps ; des sociétés auxquelles les familles nantie s'abonné pour payer mensuellement le ramassage des déchets de ménages qui y sont affilié ; parmi ces sociétés nous pouvons citer à titre d'exemple PUBEL NET ;

Chaque soir un grand embouteillage s'observe dans toutes les routes de la ville de Bukavu ; où nous voyons les passant manquer où poser les pieds car tous les trottoirs sont envahi par les marches pirates et les chauffeurs de taxi motos qui y discutaient de force les passages ; le cas le plus fréquent à titre d'exemple c'est la route quittant l'hôpital générale de référence de Bukavu jusqu'au feu rouge.

Ces mamans se réveillent tôt le matin pour se rendre au Rwanda voisin ; où elles achètent légumes ; farine ; viandes ; haricot etc... qu'elles viennent vendre dans les marchés pirates créés dans les trottoirs de routes de la ville de Bukavu ; ces mouvements transfrontaliers font survivre plusieurs familles au taux du jour car n'ayant pas un chiffre d'affaire consistant ; mais ceux qui ont un chiffre d'affaire un peu considérable logent des places dans les marchés ou même les boutiques et alimentations afin de vaquer paisiblement à leurs activités commerciales ; tout en signalant que les plus grands problèmes demeurent les taxes exorbitantes de l'Etat.

La problématique de l'emploi est une véritable épineuse question dans la ville de Bukavu ; une ville à une forte agglomération et n'ayant que deux usines à savoir LA BRALIMA et LA PHRMAKINA dont non seulement n'est pas à mesure d'embaucher tout le monde ; mais aussi leurs politiques de recrutement qui ne favorisent pas l'accès à l'emploi suite aux sous-traitances émaillées des tribalismes de tout genre ; car pour avoir du boulot ; il faut avoir des affinités tribales et sociologiques avec l'employeur peu importe les compétences.

2.4. Les incidences sociales

C'est-à-dire que toute personne ayant une parcelle d'engagement cherchera toujours à ne recruter que les ressortissants de son territoire ; tributs ; familles ; amis ; village et collines sans pour autant se fier aux compétences. C'est ainsi que les plus compétents n'ayant pas de frère ; amis et connaissances haut placés dans des entreprises et institutions croupissent dans des chômeurs pendant que les moins compétents occupent des postes décisionnels dans des Bureaux climatisés par ce qu'ils ont des frères ; connaissances haut placés soit en politique ; soit à Kinshasa la capitale de la RDC ; soit même en province.

Pour se tirer de l'affaire ; beaucoup de jeunes ayant des Diplômes Universitaires ; acceptaient même sans le vouloir de travailler comme agents de sécurité dans des maisons de Gardiennage ne remplissant même pas les conditions de la sécurité sociale car en y voyant de plus près c'est de l'exploitation de l'homme par l'homme et pour l'homme en se sentant que le gardien affecté à la garde chez un client ne reçoit que le 10 pourcent de l'argent payé par celui-ci ; et le reste est empoché par le propriétaire de la compagnie de sécurité ; et cela sans aucune prime de risque ; ni soins médicaux aux gardiens. Nous les voyons passer la nuit devant les portes des magasins ; super marchés ; alimentations ; hôtels ; dépôts ; bureaux ; boîtes de nuit (ganda) etc...avec tous les risques mortels y afférents. Parmi ces maisons de

Gardiennages nous pouvons citer à titre d'exemple Biosadec ; Soface ;magegna ;GSA ; Gord world ; Okapi ; Tanganyika ;Speed ; etc...

Etant un busines rentable ; les maisons de gardiennages se multiplient jour après jour dans la ville de Bukavu.

Les services administratifs de l'Etat ; inondent des pléthores des personnels non payés qui s'abattaient sur les contribuables pour gagner la survie avec toutes les conséquences qui en découlent.

Parlant des escroqueries ; braquages ; voles et tueries ; sont des mouvements fréquents dans la ville ; en commençant par les coopératives de crédit et d'épargne qui endeuillent des nombreuses familles en fermant les portes et disparaît après avoir amassé des sommes importantes d'argent des épargnants ; citons par exemple le coopec imara ; Tulinde Azina ;tontine promotionnelle ;Gala Letu etc...

Les échangeurs de monnaies dit cambistes ou bradeurs sont souvent victimes de braquage et tuerie pendant les journées par des bandits qui disparaissent dans la foule de population après leurs forfaits ; tandis qu'au quartier essence ce sont les téléphones et porte-monnaie qui sont mystérieusement piqués dans les poches de passant par les Délinquants ; même mouvement dans les endroits trop fréquentés comme marché centrale da Kadutu ; place de l'indépendance ; et au marché Bondeko chez Muhanzi.

Certains jeunes par souci de se tirer du chômage ; deviennent des chauffeurs des taxis moto sans même maitriser le code de la route et conduisent avec une grande brutalité aux yeux et au vu de la police de roulage causant accidents et mort d'homme.

Parmi les conséquences de cet exode rural qui entraine un grand étouffement de la population dans la ville de Bukavu ; nous pouvons aussi signaler la contamination des plusieurs maladies ; et sur tout cette pandémie de maladie à corona virus qui endeuille l'humanité ;alors qu' à Bukavu le respect strict de mesures Barrières est encore illusoire en ce sens qu'il est impossible de respecter la distanciation sociale pour ce peuple dont les gens sont colles les uns aux autres et s'entre serre à tout moment à cause de l'exiguïté de l'espace.

Conclusion

Nous comprenons que l'exode rural dont la ville de Bukavu est victime est une conséquence des insécurités causées par les groupes armés dans les huit territoires de la province du Sud-Kivu; et à laquelle on peut ajouter l'impraticabilité des routes reliant cette ville à ses territoires.

Celui-ci entraîne finalement des conséquences socio-économiques dont nous venons de comprendre les détails et dont les multiples problèmes auxquels la ville de Bukavu fait face à cause de la surpopulation ainsi que ses difficultés dans tous les domaines de la vie.

Cette population qui inonde la ville de Bukavu pose problème de logement; emploi; scolarité et soins médicaux et pour se tirer de l'affaire; il fait recours aux constructions anarchiques; arnaques et escroqueries; créations des marchés pirates sur les trottoirs des routes de la ville de Bukavu etc... En ce sens qu'on finit toujours par recourir au pays et villes voisins pour s'approvisionner en vivre et non vivre.

En terme de perspective, l'Etat congolais qui devrait nécessairement commencer par instaurer la paix et garantir la sécurité dans tous les coins et recoins des huit territoires de la Province du Sud-Kivu. Il songerait également aux infrastructures routières de desserte agricole en vue d'écouler les produits agricoles pour nourrir ses populations nombreuses de la ville.

Dans le cas contraire, la population du Sud-Kivu finira par tomber dans un chaos manifesté par des troubles sociaux, des gangs, des catastrophes naturelles, des soulèvements populaires, ou pour tout dire, la criminalité sera accrue et l'Etat se verra débordé par la situation.

D'où cet article vient accentuer la voix des précédents chercheurs et ouvrir le passage aux futurs qui regardent la situation de l'exode rural avec acuité sur le plan social et économique, bien que celui-ci n'est le seul et unique problème que connaît la ville de Bukavu en particulier et la Province du Sud-Kivu en général.

D'autres questions telles que celles liées aux conséquences financières de l'économie extravertie ou celles de persistance des groupes armés et l'exploitation illicite des minerais dans les différents territoires; voire même l'avenir des enfants victimes de recrutement forcés au sein de ces groupes armés ainsi que des viols et violences faites aux femmes nécessiteraient des études approfondies pour remédier à ce fléau.

Nous suggérerons aux autorités congolaises de travailler durement pour l'aménagement du territoire; pour mieux dire passer au prolongement de la ville et construire des logements sociaux pour pouvoir désengorger la ville afin d'éviter les chaos décrits dans cet article.

BIBLIOGRAPHIE

BERCHI, S. (2021), « Etat, Gestion des risques et développement ». , Revue international du chercheur.2, 4(Nov.2021), pp.1-15.

HAERINCER, Ph. (1997), Exode rural, Paris, Dalloz, P.84.

NGABOYEKA, P. Bukavu : L'exode Rural et la mauvaise urbanisation parmi les causes des incendies, Rapport du Jeudi 26 Septembre 2019, Congo witness.P.134

SALIBOKOBO, K. (2020-2021) « Sens inverse de l'exode rural au Kivu, Défis Sud »N° 138 (2021), édition annuelle 2021, P64

SHAMAA, M. et alii, Atlas de Bukavu, Bukavu, CERUKI-ISP, 1981, P. 96

WANDARHASIMA, L. et MUHAYA, N. (2020), « Mouvements des Paysans et bidonvilisation de la Ville de BUKAVU » 3, (Avril 2020) Centre des Recherches Universitaires du Kivu, p.p. 1-28.